

Cyrille Fretz mate les jeunots

À 37 ans, le sociétaire de Buhl s'est offert son plus beau succès de la saison hier à Saint-Étienne-lès-Remiremont.



Emile Canal, Vincent Sibille et Cyrille Fretz (de droite à gauche) ont tour à tour placé des banderilles hier. - Photo Vosges Matin/E. Thiebaut

Quatrième, deuxième, troisième. Depuis le début de saison, Cyrille Fretz tournait autour du pot. Hier, à Saint-Etienne, l'Alsacien est parvenu à faire mouche, lui qui avait jusqu'alors dû se contenter d'accessits.

Alors bien sûr, Steve Chainel ou Yan Gras, les maîtres des lieux, n'étaient pas là, accaparés par la deuxième manche de la Coupe de France disputée aujourd'hui à La Mézière (Ille-et-Vilaine). Bien sûr aussi, Vincent Sibille et Émile Canal n'étaient pas au sommet de leur art, l'élève de Polytech Nancy privilégiant ses études et l'espoir du Team Meder ayant stoppé le vélo durant de longs mois.

N'empêche. Le coureur également licencié en FSGT a fait preuve d'une impressionnante force de caractère pour dominer les jeunots dans des conditions dantesques. « D'autant que je n'étais pas très bien parti, expliquait-il au sortir d'une douche bienfaitrice. Mais je ne me suis pas affolé et j'ai recollé

aux roues de Canal et Sibille qui avaient fait le trou. » À la mi-course, les trois hommes entamaient une partie de poker menteur, sans se soucier d'un improbable retour d'un Julien Absalon en manque de rythme. « On a placé chacun des attaques à tour de rôle », soulignait Vincent Sibille, pris de doutes à la mi-course. « Franchement, je ne savais pas trop comment me situer, notamment face à Cyrille qui restait beaucoup dans nos roues. »

Le master attendait le bon moment pour placer son attaque : « Dans les parties techniques, j'étais clairement en dessous d'eux. Au passage dans le sous-bois, à cause des racines, je perdais même plusieurs mètres. » Le sociétaire de Buhl gommait son retard dans les prés et les parties rectilignes où il pouvait faire parler sa puissance. « Quand j'ai vu cela, j'ai bien veillé à m'assurer quelques secondes d'avance avant la partie finale composée de petits virages. » Quelques secondes que ni Canal, ni Sibille ne parvenaient à reprendre.